

«Au début, je n'étais pas très rassuré»

TOURISME ET INCLUSION La station de La Tzoumaz, sur la commune de Riddes, est la première du Valais romand à se doter d'un fauteuil électrique tout-terrain. Deux Valaisans tétraplégiques l'ont testé.

PAR CHRISTINE SAVIOZ/PHOTO HÉLOÏSE MARET

«Avec ce fauteuil roulant tout-terrain, on peut monter jusqu'à 33% de pente», s'enthousiasme Thomas Erne, directeur de la Fondation Cerebral, qui a offert une chaise roulante électrique 4x4, d'un coût de 30 000 à 35 000 francs, à la station de La Tzoumaz récemment.



C'est la première fois que j'ai pu profiter du paysage sans m'inquiéter des obstacles.

MANUEL MASCARENHAS GONCALVES
TÉTRAPLÉGIQUE ET VICE-PRÉSIDENT
DU CLUB EN FAUTEUIL ROULANT
DU VALAIS ROMAND

Le but: permettre à des personnes en situation de handicap de pouvoir parcourir sans effort le Sentier des sens de la station, sur la commune de Riddes, un chemin à côté du bisse accessible à tous depuis plusieurs années. «Ça nous tient à cœur que ces personnes aussi puissent profiter de la nature et de la montagne», ajoute Thomas Erne. La fondation a déjà équipé vingt lieux en Suisse, dont deux en Valais – Belalp est la première station à s'être dotée d'un de ces fauteuils.

Maniable et pratique

Deux Valaisans tétraplégiques ont pu tester le fameux engin 4x4 à La Tzoumaz. «Au début, franchement, je n'étais pas très rassuré, mais au fur et à mesure, j'ai pris confiance et c'est carrément impression-



Tous deux tétraplégiques, Manuel Mascarenhas Goncalves (devant) et Steven Pichard ont parcouru le bisse de La Tzoumaz sur un fauteuil électrique 4x4.

nant», s'enthousiasme Manuel Mascarenhas Goncalves, vice-président du Club en fauteuil roulant du Valais romand (CFRVr).

Le quadragénaire de Fully raconte avoir pu passer les rigoles sans problème. «J'ai même pu descendre quelques marches sans difficulté. C'est la première fois que je peux profiter du paysage sans m'inquiéter des obstacles», raconte-t-il, ayant déjà parcouru plusieurs fois le sentier avec ses deux enfants.



Nous serons là dès que la personne arrive au parking pour l'aider au transfert de la voiture au fauteuil et lui donner des informations sur le maniement de la chaise.»

MIREILLE MILLIER-BOURBAN
DIRECTRICE DE L'OFFICE DU TOURISME
DE LA TZOUMAZ

Le Collombeyroud Steven Pichard, responsable des activités culture et loisirs du CFRVr, partage le même enthousiasme. «J'ai pu redécouvrir ce lieu et la balade, même si lorsque je suis arrivé sur les premiers dévers du chemin, je n'étais pas serein.» Convaincu, il a déjà réservé le fauteuil pour la prochaine sortie du club à La Tzoumaz. «Je prends note», se réjouit Mireille Millier-Bourban, directrice de l'Office du tourisme de la station.

Investissement de plus d'un million

Il en coûtera 25 francs par jour à la personne pour louer la chaise roulante. «Nous serons là dès qu'elle arrive au parking pour l'aider au transfert de la voiture au fauteuil et lui donner des informations sur le maniement de la chaise», précise Mireille Millier-Bourban. «C'est magnifique de voir tout ce que La Tzoumaz met en place pour l'accessibilité», ajoute Manuel Mascarenhas Goncalves. Seul hic: les restau-

rants de la station n'ont pas de WC accessibles. Il en existe cependant à la Maison de la forêt, au départ du sentier, ainsi que deux autres le long du chemin. «Il y a aussi des WC publics. Mais les toilettes dans les restaurants, c'est quelque chose que nous souhaitons vraiment améliorer», remarque Mireille Millier-Bourban.

D'autant plus que La Tzoumaz s'investit pour le tourisme inclusif. Elle a déjà financé plusieurs centaines de milliers de francs pour diminuer les barrières architecturales sur le Sentier des sens. Le premier parcours a été inauguré en 1998 pour un coût de 630 000 francs, dont la rénovation de deux petits chalets au départ du bisse, avec le soutien de subventions.

Depuis lors, la commune n'a pas cessé d'améliorer les infrastructures du lieu, le rendant de plus en plus accessible aux personnes à mobilité réduite et attractif pour les familles. En trois ans, 400 000 francs, cette fois-ci sans aucune subvention, ont été investis pour rendre le sentier moins pentu. En 2021, la commune inaugurerait le Défi de la rivière, accessible à tous, à côté du bisse. «Tous les travaux effectués depuis la fin des années 1990 ont coûté environ 1,2 million», souligne Jean-Michel Gaillard, l'ancien président de la commune, à l'origine du projet.

Des investissements appréciés. «Cette commune est à saluer, car elle nous permet de parcourir le sentier sans nous poser de questions, ce qui nous évite la charge mentale que l'on a quand on veut faire quelque chose de touristique», conclut Manuel Mascarenhas Goncalves.

Accueil défaillant en Valais: «Voilà la pa'paille pour le monsieur»

«Le tourisme, longtemps perçu comme un luxe ou une activité réservée aux personnes valides, est en réalité un droit fondamental», s'exclame Pierre Margot-Cattin, professeur à la HES-50 Valais en travail social et lui-même en situation de handicap. L'article 30 de la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées et que la Suisse a ratifiée en 2014 stipule que «chacun doit pouvoir participer pleinement à la vie culturelle, aux loisirs et au tourisme». Certes, des progrès ont été faits depuis dix ans. Des outils existent désormais, comme les organismes Construction sans obstacle, des documents sur l'accessibilité dans l'hôtellerie ou un guide de Pro Infirmis pour organiser une manifestation ouverte à tous. Pro Infirmis a également relevé des données numériques d'accessibilité dans

des milliers de lieux touristiques en Suisse qui peuvent être consultées sur une carte interactive. Il reste cependant encore beaucoup à faire pour arriver à un tourisme inclusif, comme l'a démontré le récent Forum sur les droits des personnes en situation de handicap à Sierre.



Nous sommes aussi des consommateurs. La réputation d'un restaurant ou d'un hôtel se fait rapidement entre nous.»

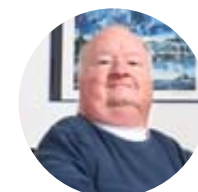
MAUD THELER
NÉE INFIRME MOTEUR CÉRÉBRAL
ET PRÉSIDENTE DE FORUM HANDICAP VALAIS

Les barrières architecturales sont encore bien trop présentes. L'an dernier, le Club en fauteuil roulant du Valais romand dévoilait que trois restaurants et cafés du Valais romand sur quatre n'ont toujours pas de WC accessibles. Les personnes concernées ont également des difficultés à obtenir des informations adéquates auprès d'acteurs touristiques. «Quand je demande si tel endroit est adapté, on me répond souvent que ça doit jouer. Généralement, ils n'en ont aucune idée», regrette Pierre Margot-Cattin.

Attitudes inadéquates

En plus des soucis d'infrastructures subsistent des attitudes inadéquates des professionnels du tourisme. «Nous recevons fréquemment des remarques infantilisantes. Par exemple, j'ai récemment demandé une paille pour

boire, ne pouvant empoigner le verre, et un serveur m'a dit en l'amenant: «Voilà la pa'paille pour le monsieur», se désole Pierre Margot-Cattin. Il a trouvé ces propos si grotesques qu'il n'a rien rétorqué. «Je commence aussi à être blindé.» Autre exemple récurrent: les employés de restaurants ou hôtels qui n'interagissent qu'avec l'accompagnant de la personne en situation de handicap. «Malheureusement, ça m'arrive très souvent. Or nous seuls savons nos besoins», raconte Maud Theler, née infirme moteur cérébral et présidente de Forum handicap Valais. Pour elle, les milieux du tourisme ne devraient pas oublier que «nous sommes aussi des consommateurs». D'autant plus que, dans le monde du handicap, tout le monde se connaît. «La réputation d'un restaurant ou d'un hôtel se fait rapidement entre nous. Le



«Nous recevons fréquemment des remarques infantilisantes.»

PIERRE MARGOT-CATTIN
PROFESSEUR À LA HESSO VALAIS EN TRAVAIL SOCIAL

bouche-à-oreille peut être positif ou négatif.» En Valais, des projets sont en préparation pour créer des formations pour sensibiliser les agents de voyage ainsi que les professionnels de la restauration et l'hôtellerie dans le cadre de la formation continue Ritzi. Pour Forum handicap Valais, le canton «doit s'engager en adaptant sa stratégie cantonale sur le tourisme et en se dotant d'un plan d'action cohérent dans ce domaine». CSA